

Guatemala : former des leaders de base

Le pays et son contexte

Le Guatemala est un pays de 13,3 millions d'habitants. C'est un pays rural et la majorité de la population (60 %) est d'origine maya. Son histoire est marquée par une succession de coups d'Etat, de dictatures militaires, et par une guerre civile qui a duré 36 ans (1960 à 1996). Ce conflit a causé la mort de 200 000 personnes, la disparition de 40 000 et le déplacement d'un million d'habitants.

L'économie du pays est basée sur une agriculture d'exportation, qui est à l'origine de la concentration des terres dans les mains de grands propriétaires terriens et par conséquent des fortes inégalités sociales.



Le Guatemala est marqué par de profondes inégalités qui touchent principalement la population paysanne à dominante indigène.



84 % de la population guatémaltèque ne possède que 20 % des terres, généralement morcelées, difficiles d'accès et peu productives.

Le contexte du projet

Le projet se situe dans la municipalité de San Marcos, au Nord Ouest du Guatemala, dans le département du Quiché. Cette région a été colonisée à partir de 1964 par des paysans originaires de toutes les régions du pays, en quête de terres cultivables. De ce fait, la population présente une grande diversité ethnolinguistique. Elle est principalement indigène maya. La région a été très fortement affectée par les années de guerre civile, particulièrement entre 1978 et 1983, quand les interventions militaires se sont concentrées dans les départements du nord du pays.

Des milliers de personnes, principalement indigènes mayas, ont dû abandonner leurs terres et leur maison, afin de fuir la politique de «terre brûlée» menée par l'Etat et l'armée guatémaltèques à cette époque. Beaucoup de communautés indigènes ont été entièrement détruites.

Le CUC, un partenaire solide

Créé en 1978, le CUC ou Comité de Unidad Campesina (Comité d'Unité Paysanne) lutte pour les droits des petits paysans au Guatemala et notamment leur accès à la terre. Il faut savoir que le Guatemala est l'un des pays les plus inégalitaires en la matière : moins d'1% des producteurs agricoles détiennent 75% des meilleures terres du pays.



Le CUC donne aux paysans les moyens de favoriser le développement de leur communauté.

Témoignage de Berna Castro

« Les membres du CUC m'ont dit que mon père avait perdu la vie en défendant les droits des gens qui vivent dans les communautés, et qu'ils nous soutiendraient pour honorer son courage. Ma mère dispose de moins d'un hectare pour cultiver des légumes, qu'elle vend ensuite au marché. Sans mon père, elle doit travailler beaucoup plus pour nous nourrir. Le CUC lui a donc proposé que nous, ses enfants, participions aux activités du CUC. »



Le cas de Berna Castro est un exemple du soutien apporté par le CUC aux paysans qui sont aussi leaders de base.

Le reste de la communauté, voyant que le CUC était venu en aide à la famille de Berna, a commencé à s'intéresser au Comité d'Unité Paysanne et s'y est également engagé. Par la suite, le CUC a nommé Berna coordinatrice régionale de l'association, et ce, malgré son jeune âge.

Berna a joué un rôle très important lorsqu'il a fallu inciter les membres de la communauté à accomplir davantage de tâches collectives, et encourager les familles à se lancer dans l'agriculture biologique.

Les bénéficiaires



La communauté de Berna produit aujourd'hui ses légumes au travers d'un mode de production respectueux de l'environnement.

A travers ce projet, le CUC prévoit de former 1.059 leaders de base qui, comme Berna, pourront s'investir auprès des leurs, encourager la solidarité dans la communauté, développer des projets qui répondront aux besoins matériels de milliers de familles paysannes, mais aussi les sensibiliser à leurs droits politiques et leur apprendre à s'organiser.